

Henri COCHET

Article paru dans le Dauphiné Libéré le 08/02/2024

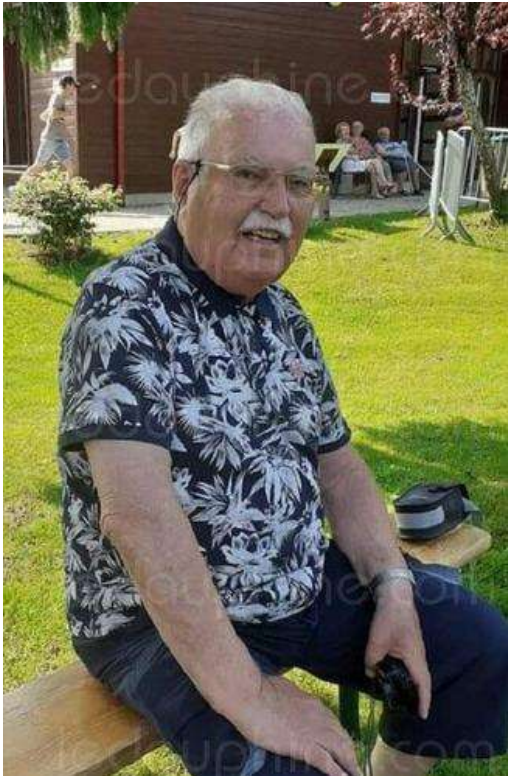


Photo LE DL/Claude Dumas

Ce 2 février 2024, sans bruit, sa famille autour de lui, Henri Cochet s'en est allé. Troisième dans une famille des Bauges de huit enfants, né en 1938, il est allé jusqu'au Bac, puis a rejoint l'armée en 1958 en Algérie, alors en pleine guerre. Il se sortira d'une opération de nuit sans blessure et sera cité pour avoir sauvé un blessé. Il en gardera sa vie durant une action de solidarité pour les anciens combattants de la Fnaca d'abord, puis de tous les anciens combattants. Il ne ratera jamais une commémoration en leur honneur. Militaire, il le restera en ralliant la gendarmerie à l'école de Chaumont, et une première mission au Sahara près des sites nucléaires. Il gravira les échelons, de brigade en brigade en France, à partir de 1960 et rencontrera Mado avec qui, il se mariera en septembre 1963. À leur grand désespoir, ils n'ont pas eu d'enfant.

Il est alors missionné dans les colonies françaises, en voie de fermetures, après l'Indochine, au Laos en Asie, à Djibouti, puis en Afrique au Gabon. Au retour en France, il connaîtra de nombreux postes avant de prendre sa retraite à Gex en Haute-Savoie, en 1985 au grade de commandant, puis dans leur résidence de Barberaz. C'est à Arith, dans la maison de ses ancêtres qu'il prendra ses quartiers d'été chaque année avec Mado, de mai à octobre et qu'il entamera une carrière nouvelle de travail bénévole à partir de la généalogie.

Il participera activement aux travaux des archives avec l'Association pour la recherche et l'entraide dans les fonds documentaires savoyards. Il fréquentera assidûment, les archives communales, départementales, pour rassembler les informations, les classer et surtout les mettre à disposition des communes, des administrations et du public. Tous deux ont œuvré pour les quêtes annuelles du souvenir français à la Toussaint. Il se rendait toujours disponible et accueillant pour toute personne en demande de renseignement et établira un recensement sur les différentes migrations des Savoyards, en Argentine, Algérie, Canada.

Leur maison était souvent une ruche sur le bord de la route où les abeilles pouvaient butiner autour d'un café, dans un accueil toujours chaleureux. C'est là qu'ils rassemblaient les nombreuses familles de neveux et nièces, et leurs amis.

Il était titulaire de la médaille militaire, de l'Ordre national du Mérite et de la croix de la Valeur militaire.

Une cérémonie religieuse sera célébrée ultérieurement à Arith.